UN VOCABULAIRE IROQUOIS-ROUMAIN TRADUIT AU XVIII^{E} SIÈCLE

CRISTINA-IOANA DIMA[1]

Abstract. The present article establishes the authorship of two texts preserved in ms. 68 (ex-Brera 317) from Archivio di Stato in Venice. The first one is written in Italian and contains definitions of some notions of geography and astronomy; the second is a Roumanian-Iroquoian vocabulary. They were copied and translated by Vlad Boţulescu de Mălăieşti, in the 18th century, from the third volume of G. B. Ramusio's book, *Delle navigationi i viaggi*. An annotated edition of the vocabulary is given, beside of which, we have put his Italian version.

Key words: Vlad Boţulescu, 18th century, Iroquoian Language, vocabulary, G. B. Ramusio, Jacques Cartier, Romanian Language.

Il est bien connu parmi les historiens le fait que la fin dramatique de la carrière diplomatique des deux frères Cantacuzène, Radu et Etienne, a entraîné des conséquences néfastes également pour leur fidèle secrétaire, Vlad Boţulescu de Mălăieşti (selon sa signature)[2] la prison pour une très longue période de temps, peut-être pour toute sa vie. Mais au château Sforzesco de Milan, où il expiait sa punition, l'érudite logothète semble avoir trouvé une bibliothèque garnie de publications appartenant à la première moitié du XVIII-ème siècle, mais aussi de livres beaucoup plus anciens.

Ainsi s'explique le fait qu'il a laissé plus de mille pages traduites en roumain. Il a fait de ce travail immense non seulement une manière de passer son temps sans se laisser en proie à la mélancolie (selon ses propres paroles), mais aussi un moyen d'accomplir ce qu'il considérait comme sa tâche vis-à-vis de son peuple et de la Divinité. Ses traductions constitueront le sujet d'une édition complète de l'œuvre de Vlad Boţulescu de Mălăieşti.

En vue de réaliser cette édition, il faut déterminer d'abord les coordonnées philologiques des textes en question. Au cours d'une étape préliminaire, la mission

[1] Institut de Linguistique « Iorgu Iordan − Al. Rosetti », Bucarest, cristinaioana22@yahoo.com.

Ce travail est réalisé dans le cadre d'un projet de recherche intitulé: *Opera necunoscută a unui cărturar român din secolul al XVIII-lea: traducerile din italiană şi germană ale lui Vlad Boţulescu*, financé par CNCSIS-UEFISCSU, projet PN II-RU TE 58/2010.

[2] Al. Mareş soutient que le nom *Boţulescu* n'est que le pséudonime littéraire de Vlad originaire de Mălăieşti (Mareş : 2011, 95−101).

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

la plus difficile est celle de trouver la source qui a servi à la traduction de chaque texte. C'est justement cet objectif que nous nous donnons pour cette étude qui traite de deux textes écrits par Vlad Boţulescu dans un codex qui se trouve dans les archives de Santa Maria dei Frari, portant la cote ms. 68 des Miscellanea Codici II serie Diversi, ex-Brera 317. Le premier de ces textes contient quelques définitions des notions spécifiques au domaine de la navigation. Il a été copié en italien, avec le titre roumain suivant: « Aici să însemnează de nişte înştiinţări astronomice trebuincioase » (« On y inscrit quelques connaissances astronomiques nécessaires »). Le deuxième texte est un glossaire amérindien-roumain: «Câteva cuvinte den limba a unor noroade indiane den America » (« Quelques mots de la langue de certains peuples indiens d'Amérique »). Nous ajouterons à notre étude une édition de ce dernier.

Le manuscrit qui comprend les deux textes a été décrit brièvement deux fois: tout d'abord par N. Iorga en 1899[3] et puis par Emanuela et Andrei Timotin[4], dans un article où ils présentaient le projet de l'édition critique de l'œuvre de Vlad Boţulescu de Mălăieşti, projet auquel on doit aussi la présente recherche. Il nous est toutefois utile pour notre démonstration, de reprendre cette description, en la détaillant.

Le codex qui nous intéresse est un livre écrit sur papier fin, en-4º, composé de quelques cahiers cousus ensemble. L'écriture en est fine et ordonnée; le miroir de page est très bien organisé et ses bords ont de la largeur, ce qui montre que l'auteur ne manquait pas de papier. En outre, on peut remarquer qu'il n'y a pas de fautes ni de corrections visibles sur les pages, mis à part quelques exceptions. Nous sommes donc en face du produit final d'un travail qu'on suppose avoir été beaucoup plus élaboré. Le logothète ne fait jamais d'ornements et il utilise seulement de l'encre brune et noire.

Sur l'intérieur de la couverture N. Iorga a inscrit, en italien, pour l'usage des bibliothèques, le titre sous lequel le manuscrit a été connu depuis: *Istoria universale della creazione del mondo e fino a questi tempi, delle cose che arriverano nel mondo, ma in compendio. Tradota dal Adesco in rumano di Vladul Boţulescul di Mălăieşti, logotteta, nel castello di Milano d'Italia, nel paese di Lombardia.* A cet endroit, N. Iorga ne fait que traduire la page titre du manuscrit, sur laquelle Vlad Boţulescu avait inscrit lui-même ces données. D'ailleurs, tous les manuscrits du logothète roumain sont précédés d'une note similaire[5], qui montre un esprit ordonné et son souci pour le destin de ses travaux.

Les six pages suivantes contiennent une sorte de préface, destinée au *Cher lecteur*: « Iubitului cititor ». Cette composition est assez importante dans le cadre de l'œuvre de Boţulescu. Apparemment persuadé par l'unicité de sa démarche,

[3] Iorga (1899 : 2−7).

[4] A. Timotin, E. Timotin (2011 : 81−91).

[5] A voir aussi la description qu'A. Pippidi a donné au manuscrit qui contient la traduction dans Pippidi, (2004 : 143−154).

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

l'auteur y dévoile le but et le sens de son travail et y définit les deux domaines qui le préoccupent au plus haut point: l'histoire et la géographie. Ces pages ne sont pas numérotées par le logothète.

Le texte de *L'Histoire Universelle* occupe la plus grande partie du manuscrit, 509 feuilles (p. 1–1018). Cette partie est numérotée par Boţulescu, qui préfère de façon systématique compter les pages et non pas les feuilles[6]. Il n'est pas utile de nous appuyer sur les chapitres de ce livre, qui d'ailleurs mériteraient une description détaillée.

Le long texte de l'*Histoire* est suivi de deux fragments plus courts: « De alegerea Împăratului » (« Sur l'élection de l'Empereur ») (pp. 1019−1035) et « De câteva cavaliaturi ce sânt vestite în Europa, aici să semnează » (« Sur quelques ordres chevaleresques, qui sont fameaux en Europe ») (pp. 1036−1060). Ce n'est que successivement à ces deux textes que Boţulescu annonce la fin de *L'Histoire Universelle*, en remerciant Dieu Panthocrathor[7] et en soulignant encore une fois les coordonnées de son travail: « S-a tălmăcit această istorie den limbă nemţească, în românească, după cum se vede, de Vladul Boţulescul de Mălăieşti, logofătul, aflându-se în Italia, în castelul Milanului, la anul 1763 » (« Cette Histoire a étée traduite de l'allemand en roumain, par Vlad Boţulescu de Mălăieşti, logothète, quand il était en Italie, dans le Château de Milan, en 1763 »). Les deux pages suivantes sont blanches et elles ne sont pas numérotées par leur auteur.

Les deux textes qui font le sujet de cet article suivent cette partie de codex, mais ils ont été écrits dans des cahiers distincts. Ces cahiers ne comportent que la numérotation ultérieure, au crayon et non pas celle de Vlad Boţulescu. Les notions astronomiques occupent les feuilles 533^{r}-535^{r}. La page 535^{v} est blanche. A partir de la 536^{v} commence le Glossaire amérindien-roumain. Celui-ci continue sur les feuilles 537^{r}-540^{r} qui forment un deuxième cahier. La dernière page, 540^{v}, est également blanche.

Le codex est complété par un autre cahier, numéroté par le logothète à partir de la page 1 jusqu'à la page 35. Ce cahier contient la description des cérémonies par lesquelles, en 1712, le moine capucin Félice de Cantalice a été sanctifié par le Pape Clément le X-ème. Cette dernière partie n'a aucune relation avec le reste du manuscrit, et elle est précédée par une note courte où Vlad Boţulescu donne les indications nécessaires à l'identification de son ouvrage: « Tălmăcită în limba românească de Vladul Mălăiescul, logofătul, aflându-se încă la închisoare, în castelul Milanului, în Italia, în ţinutul Lombardiei, la anul de la Hristos, 1764 » (« Traduite en roumain par Vladul Malaiescul, logothète, qui était encore en prison au Château de Milan, en Italie, le comté de Lombardie, l'année 1764 AD »).

[6] La numérotation de Vlad Boţulescu est doublée par une deuxième qui est faite au crayon, pour l'usage de la bibliothèque, qui compte les feuilles. Nous utiliserons cette deuxième numérotation pour les pages qui n'ont pas été numérotées au XVIII-ème siècle.

[7] « Lui Dumnezeu Făcătoriul lumii slavă şi laudă » (p. 1060).

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Nous avons insisté sur la description de ce codex afin de mettre en évidence le fait qu'il s'agit de trois ouvrages conçus indépendamment l'un de l'autre, qui n'ont pas été mis ensemble qu'à une époque ultérieure et pour des raisons qui nous échappent.

Le deuxième groupe de textes, celui qui nous préoccupe dans cette étude, ne comporte aucune note qui établirait ses coordonnées. Les pages n'étant même pas numérotées, il semble évident qu'elles avaient une autre déstination qui aujourd'hui nous est cachée. On peut donc supposer que nous avons affaire à un brouillon. Le seul qui nous est resté de Boţulescu. Pourquoi n'a-t-il pas fini son travail? Ces pages seraient-elles les dernières écrites par Vlad? A-t-il renoncé à cet ouvrage? A ce point de vue ces pages inédites nous offrent plus de questions que des réponses.

Les recherches que nous avons menées dans les bibliothèques de Venise et de Vienne, nous ont permis d'établir que les deux parties de ce petit opuscule écrit sur deux cahiers de papier ont été extraites de la même source: le troisième volume d'un ouvrage assez connu, rédigé par le diplomate vénitien Giovanni Baptista Ramusio, *Delle navigationi e Viaggi*. Il s'agit d'une collection de plus de cinquante mémoires de navigateurs, depuis l'époque où ont été rédigées celles de Marco Polo jusqu'à la première moitié du XVI-ème siècle. Le livre a été publié à Venise en 1550 (le premier volume), en 1559 (le deuxième volume posthume) et 1556 (le troisième).

De ce troisième volume le logothète extrait le chapitre dédié aux voyages de Jacques Cartier en Amérique. Il copie *tale quale* la première page, qui porte le titre: *Discorso d'un gran capitano di mare Francese del loco di Dieppa sopra le navigationi fatte alla terra nuova dell'Indie occidentali, chiamata la nuova Francia, da gradi 40 fino a gradi 47 sotto il polo artico & sopra la terra del Brasil, Guinea, Isola di San Lorenzo & quella di Summatra, fino alle quali hanno navigato le Caravelle & navi Francese* et il s'arrête au chapitre suivant, intitulé *Summario & breve descrittione della terra nuova & primamente della sua situatione* (Ramusio, III 1565 : 423).

Il ne serait peut-être pas inutile de rappeler aussi l'histoire des livres du navigateur breton Jacques Cartier. À la demande du Roi François I^{er}, et aux frais de celui-ci, le capitaine entreprend trois expéditions vers les côtes de l'Amérique. Au cours de la première, il part le 20 avril 1534, à bord de deux navires du port de Saint-Malo. Au cours de cette expédition, il arrive jusqu'à la côte méridionale du Labrador et de là, à la baie Shecatica, qui fut depuis appelée le Port Jacques Cartier. Le 24 juin, il atteint le cap Saint-Jean (c'est lui qui lui a donné ce nom); il vire ensuite à l'ouest, jusqu'au fleuve des Barques (la rivière Miramichi) et il remonte au nord, en explorant la baie des Chaleurs; enfin, il coupe le détroit de

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Saint-Pierre (toujours un toponyme attribué par lui, selon la journée où il y est arrivé, le 29 juin) et il regagne les terres septentrionales avant de rentrer à Saint-Malo, le 5 septembre de la même année[8].

Pendant son deuxième voyage, commencé le 19 mai 1535, il reprend presque le même trajet, mais sans monter jusqu'au Labrador. C'est pendant cette journée que, impressionné par la beauté de la montagne, autour de laquelle s'est formée l'actuelle capitale de Québec, il lui a donné le nom de Mont Royal, d'où l'actuel Montréal: « Nous nommames la dicte montaigne le Mont Royal » (Cartier 1863 : 25)

Sa troisième mission, qui a commencé le 23 mai 1541, à la Terre Neuve, a eu pour but la fondation d'une colonie française, à côté de l'amiral Robernal, dans le nord du continent américain. Malheureusement, l'amiral arrive trop tard et le projet entier est un échec. Par contre, Cartier revient sain et sauf à Saint-Malo, où il finira ses jours.

Ces expéditions ont fait l'objet de trois livres de mémoires, écrits par le capitaine lui-même ou par un de ses compagnons, compte tenu du fait qu'on y parle du capitaine Cartier à la troisième personne. Le destin de ces livres est assez curieux. Le premier paru à Paris en 1535 est définitivement perdu. Il a été pourtant trouvé et récupéré par le diplomate G. B. Ramusio, qui l'a inclus dans son recueil cité ci-dessus traduit en italien. C'est d'ailleurs la dernière trace que nous possédons de ce manuscrit (Pilling 1888 : 28−29). En 1598, apparaît à Rouen une édition française, avec le titre *Discours du voyage fait par Capitaine Jacques Cartier aux Terres neufs de Canadas, Norembergue, Hochelage, Labrador et pays adiacens, dite nouvelle France, avec particulières moeurs, langage et cérémonies des habitants d'icelle*. Mais son éditeur avoue dans son introduction qu'il s'agit d'une traduction faite à partir d'une langue étrangère, bien sûr de l'italien (Pilling:1888, 26).

La narration de son troisième voyage a connu un sort presque identique; à son tour ce livre de mémoires a été partiellement récupéré par le collecteur anglais Richard Hakluyt d'Oxford, pendant son séjour en France, de 1584 à 1588. Celui-ci en publie, par fragments, la traduction anglaise (Jacques Cartier 1863 : I[v]).

En ce qui concerne le deuxième volume de ses mémoires de voyage, paru pour la première fois en 1545 à Paris, il a été mieux connu. A son tour, il a été inclus dans la collection de G. B. Ramusio, mais il a eu aussi une édition française, en 1863, qui « conservait intacte la physionomie surannée de l'édition primitive » (Cartier 1863 : XVI[v]). Son éditeur, M. D'Avezac, reproduit le texte imprimé, auquel il ajoute trois autres variantes manuscrites de ce livre, trouvées dans la Bibliothèque Impériale.

[8] Pour la description de ce voyage, voir, à part Ramusio, *op. cit.*, l'introduction de M. D'Avezac à *Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI par le capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada Hochelaga, Saguenay et autres,* dans Cartier 1863 : 25.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Les narrations de premier et de deuxième voyage, telles qu'elles se trouvent dans le livre de G. B. Ramusio, sont importantes pour notre démarche philologique. A part les descriptions détaillées des lieux, de la vie et des mœurs des tribus que le capitaine et ses compagnons ont rencontrées, pendant leurs périples, ces deux livres comprennent aussi, en guise de clôture, de petits vocabulaires. Ce sont d'ailleurs, les premiers vocabulaires iroquois jamais écrits d'après Constantin Pilling et ce sont eux qui ont retenu l'attention du logothète roumain. Il les a traduits et écrits l'un à la suite de l'autre, sans marquer le fait qu'il y avait deux glossaires distincts. En outre, il a inversé le sens des vocabulaires: dans le livre de Ramusio le mot italien est suivi par celui du dialecte amérindien, tandis que dans le manuscrit de Boţulescu la démarche est inversée.

À la fin de la narration du premier voyage de Jacques Cartier, le vocabulaire intitulé *Linguagio della terra nuovamente scoperta chiamata la nuova Francia* contient quelques mots qui ne sont pas organisés selon un critère précis. En revanche, le deuxième vocabulaire qui suit à la narration du deuxième voyage, *Seguida il linguaggio de paesi & Reami di Hochelaga & Canada da noi chiamati la nuova Francia*, groupe les mots selon quelques catégories: *Primo li nomini de numeri*, *Seguido li vocabuli delle parti dell'huomo*, *Seguitano altri vocabuli*. Le logothète roumain ne tient pas compte de cette organisation du texte. Il reproduit les mots les uns après les autres sans titre ni espace qui nous laisseraient deviner une intention de préserver les groupes établis par l'écrivain français et qui se trouvent identiques dans celui italien.

A la fin du deuxième vocabulaire, il y a une observation que Boţulescu ne réproduit pas dans sa traduction: « Quelli di Canada dicono che sista una luna à navigar da Hochelaga insino ad una terra dove si coglie il cinamono & il garosano » (Ramusio 1565 : 45). Dans l'édition française cette séquence est un peu différente: « Ceux de Canada disent qu'il fault une lune à naviguer depuis Hochelaga, jusqu'à une terre où se prend la cannelle & le girossle. Ilz appellent la cannelle Adhotathny, le girossle Canonotha » (Cartier 1863 :49). Boţulescu conserve le mot *cannelle* dans le *corpus* du glossaire, une forme similaire à celle du texte italien. Il n'est donc pas question sur la version qu'il a eue sous les yeux.

L'analyse linguistique de ces vocabulaires pourrait apprendre beaucoup sur le vocabulaire de Vlad de Mălăieşti. Mais ce n'est pas l'objet de notre recherche. Nous nous contentons d'attirer l'attention, par exemple, sur le mot *scarpe*, provenant de l'italien, qui signifie « souliers », attesté pour la première fois en 1824 selon le Dictionnaire de la Langue Roumaine[9] et qui existe dans notre texte. Pour le même sens, Vlad préfère le terme *călţuni*, dans la seconde partie du vocabulaire. Par contre, nous considerons que les terms *lampreda, salmon, balena* (538^{v}) ne sont pas roumains, mais des mots italiens transcrits *tale qale* dans le texte roumain.

[9] Cf. DLR, s.v. *scarpe*.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

En guise de conclusion, nous pouvons seulement constater que parmi les ouvrages du logothète Vlad de Mălăieşti il y a deux cahiers sur lesquels il prend quelques notes du troisième volume du recueil de Ramusio. Les considérations sur les notions astronomiques, qui ne sont pas traduites en roumain, nous laissent à croire qu'il s'agissait d'un ouvrage qui n'était pas destiné à ses compatriotes. Quant à son dictionnaire iroquois-roumain, il est le seul dans son genre dans la lexicographie roumaine et s'appuie sur les premiers ouvrages de ce type, achevés suite aux voyages du navigateur Jacques Cartier au Canada.

Ces morceaux de textes inachevés, seraient-ils la trace de ses rêves issus de la mélancolie qu'il invoquait au début de l'*Histoire Universelle*?

Finalement, nous reproduisons le vocabulaire de Vlad Boţulescu et, aux fins d'une comparaison, celui en italien de la collection de Ramusio. Pour la version roumaine, que le logothète a écrite en alphabet cyrillique, nous avons utilisé les règles de la transcription selon les principes de la phonétique interprétative. En ce qui concerne le texte amérindien, Boţulescu a transcrit les vocables du livre de Ramusio selon la prononciation italienne. Nous avons signalé dans les notes chaque occurrence où l'auteur roumain a reproduit par des lettres cyrilliques un son de la langue italienne et non pas une lettre.

Ramusio, ed. 1565 (441) *Linguaggio della terra nuovamente scoperta*	Vlad Boţulescu, 68 misc. cod. diversi II (536[r]) Câteva cuvinte den limba a uno*r* noroade indiane den America
Iddio isnez	Isne*z* — Dumnezeu
Il Sole suroe	Suroe — Soare
Idella camet Giorno	Came*t* — ceriu*l*, zioă[10]
Notte aiagla	Aiagla — noapte
Acqua ame	Ame — apă
Sabbione estogaz	Estoga*z* — năsip
Vela aganie	Aganie — pânză
Testa agonaze	Agonaze — ca*p*
Gola conguedo	Conguedo — gâ*t*
Naso hehonguesto	Hehonguesto — na*s*
Denti hesangue	Hesangue — dinţi
Unghie agetascu	Aghetascu — unghi<i>
Piedi ochedasco	Ochedasco — picioare
Gambe anoudasco	
Morto amocdaza	Amocdaza — mort

[10] Les espaces entre lignes n'existent pas dans le vocabulaire de Vlad Boţulescu.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Pelle aionasca	Aionasca — piale/
Quello yca	(536[v]) Ica — acela
Un manaretto asogne	Asogne — topor
Molue pesce gadogoursere	
Buon da mangiar Quesande Carne	Cvesande[11] — bu*n* de a mânca, carne
Amandole anougaza	Anugaza — migdale
Fighi asconda	Asconda — smochine
Oro henyosco	Heniosco — au*r*
Il membro natural assegnega Un arco	Assegnega — mădulariu*l* firescu. Arcu*l*
Latone aignetaze	Aignetaze — alamă
La fronte ansce	Anșțe[12] — frunte
Una piuma yco	Ico — pană
Luna casmogan	Casmoga*n* — luna
Terra conda	Conda — pământu*l*
Vento canut	Canu*t* — vân*t*[13]
Pioggia onnoscon	Onnosco*n* — ploaie
Pane cacacomy	Cacacomi — pâine
Mare amet	Ame*t* — marea
Nave casaomy	Casaomi — corabie
Huomo undo	Undo — o*m*
Capelli hochosco	Hocosco[14] — păru*l* capului
Occhi ygata	Igata — ochii //
Bocca heche	(537[r]) Heche — gura
Orecchie hontasco	Hontasco — urechi
Braccia agescu	Aghescu — brațurile
Donna enrasesco	Enrasesco — muiare
Mallato alovedeche	Alovedeche — bolna*v*
Scarpe atta	Atta — scarpe
Una pelle da coprir le parti vergognose	Uscozo*n* vondico — pialea ce să acope*r* pe

[11] Écrit kvesande.
[12] Écrit ansce.
[13] Écrit: v´l(t).
[14] Écrit xokosko.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

ouscozon vondico	denainte
Panno rosso cahoneta	Cahoneta — posta*v* roşu
Coltello agoheda	Agoheda — cuți*t*
Sgombro agedoneta	Aghedoneta — scumbrie
Noci caheya	Caheia — nuci
Pomi honesta	Honesta — meare
Fave sahe	Sahe — bo*b*
Spada achesco	Achesco — şpagă
Una frezza cacta	Cacta — săgeată
Arbore verde haveda	Haveda — copaci vearde
Un pittaro di terra undaco //	

(453) *Seguita il linguaggio de paesi & Reami di Hochelaga & Canada da noi chiamati la nuova Francia & primo li nomi de numeri*

1 Segada	Segada[15] — una
2 Tigneni	Tigneni — doaoă
3 Hasche	Haşe — trei/
4 Hannaion	(537[v]) Hannaio*n* — patru
5 Oviscon	Oviscon — cinci
6 Indahir	Idahi*r* — şase
7 Aiaga	Aiaga — şapte
8 Addigve	Addigve — op*t*
9 Madellon	Madelo*n*[16] — noaoă
10 Assem	Asse*m* — zeace

Seguitano li vocaboli delle parti dell'huomo

Il capo aggonozi	Aggon<o>ți[17] — capu*l*
La fronte hergueniascon	Hergheniasco*n*[18] — fruntea

[15] D'ici commence le deuxième glossaire italien. Vlad Boțulescu ne marque pas ce fait.
[16] Écrit madelo(n).
[17] Écrit ag(g)on(c)i.
[18] Écrit xergenïasko(n).

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Gli occhi higata	Higata — ochii
L'orecchie abontascon	Abontasco*n* — urechile
La bocca esahe	Ezahe[19] — gura
Li denti esgongai	Esgongai — dinţii
La lingua osnache	Osnahe[20] — limba
La gola agonhon	Agonho*n* — gâtu*l*
La barba hebelim	Hebeli*m* — barba
Il viso heguascon	Hegovasco*n* — obrazu*l*
Li capelli aganiscon	Aganisco*n* — păru*l*
Le braccia aiayascon	Aiaiasco*n* — braţu*l*
Le alette, scagli hetnanda	
Li fianchi aissonne	
Lo stomaco aggruascon	Aggruasco*n* — stomahu*l*
Il ventre eschehenda	Eschehenda — pântecele //
Le coscie hetnegradascon	(538[r]) Hetnegradasco*n* — coastele
Li ginocchi agochinegodascon	Agohinegodasco*n*[21] — genuchele
Le gambe agouguenehonde	Agughenehonde[22] — picioarele
Li piedi onchidascon	
Le mani aignoascon	Aignoasco*n* — mâinele
Le dita agenoga	Aghenoga — deagetele
Le unghie agedascon	Aghedasco*n* — unghile
Il membro dell'huomo ainoascon	Ainoasco*n* — partea ruşinoasă a omului
La natura della donna castaigne	Castaine[23] — firea muierească
Un huomo aguehum / (454)	Agvehu*m*[24] — u*n* o*m*
Una donna agruaste	Agruaste — o muiare
Un putto addegesta	Addeghesta — u*n* copi*l*
Una putta agnia questa	Agnia cfesta[25] — o copilă
Un fantolino exiasta	Exiasta — u*n* pruncu
Seguitano altri vocaboli	
Una veste cabata	Cabata — haină

[19] Écrit ezaxe.
[20] Écrit osnaxe.
[21] Écrit agoxinegodasko(n).
[22] Écrit ag¶genexonde.
[23] Écrit kastaine.
[24] Écrit agvex¶(m).
[25] Écrit agnÏa kfesña.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Un giubbone caioza	Caioza — zăbu*n*
Calze hemondoha	Hemondoha — tureaci
Scarpe atha	Ata[26] — călțuni
Camicia amgova	Amgova — cămașă
Una berretta castrua	Castrua — o tichie
Formento osizi	Oziți[27] — grâu /
Pane carraconny	(538[v]) Caraconni[28] — pâine
Acqua ame	Ame — apa
Carne quahouascon	Kfahovasco*n*[29] — carne
Passi queion	
Susini honnesta	
Fichi absconda	Absconda — smochine
Uva ozoba	Ozoba — struguri
Noce quahoya	Cvahoia[30] — nuci
Una gallina sahomgahoa	Sahomgahoa — găină
Lampreda zisto	Zisto — lampreda, peaşte
Un salmone ondacon	Ondaco*n* — salmo*n*, peaşte
Una balena ainne honne	Ainne honne — balena, chitos, peaşte
Una anguilla esgneny	
Un schoiattolo caiognem	
Una biscia undeguezi	Undegvezi[31] — şarpe
Testuggini, o gaiandre heu leuxime	Heu leuxime — broască țestoasă
Legni conda	Conda — leamne
Foglie d'arbori hoga	Hoga — foi de copaci
Iddio cudragny	Cudragni — Dumnezeu
Datemi da bere quazahoaquea	Cfazahoacfea[32] — Dă-*m* să beau
Datemi da far colation quazahoaquascaboa	Cfazahoacfascaboa[33] — Dă-*m* să fa*c* gustare
Datemi da cena quazahoa quatfriam	Cfazahoacvatfria*m*[34] — dă-*m* să cine*z* //
Andiamo a dormire casigno agnydahoa	(539[r])Casigno agnidahoa — ble*m* să dormi*m*

[26] Écrit ã¡ña.
[27] Écrit ozici.
[28] Écrit karakon(n)i.
[29] Écrit kfaxovaskon.
[30] Écrit kvaxoïa.
[31] Écrit ¦ndegvezi.
[32] Écrit kfazaxoakfea.
[33] Écrit kfazaxoakfaskaboa.
[34] Écrit kfazaxoakva(t)frïa(m).

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Buon di aignag	Aignag — bună ziua
Andiamo a giuocar casigno caudy	Casigno caudi — ble*m* să ne jucă*m*
Venite a parlarmi assigni quaddadia	Assigni cfaddadia[35] — veniți a-*m* vorbi
Risquardatemi quagathoma	Cfagattoma[36] — uită-te la mine
Tacete aista	Aista — tăceți
Andiamo colla barca casigno casnouy	Casigno casnoni[37] — blemați cu luntrea
Datemi un coltello buazahca agoheda	Buazahca agoheda — dă-*m* u*n* cuți*t*
Una maneretta adogne	
Un arco ahenca	Ahenca — u*n* arcu
Una saetta, o freccia quahetan	Cvaeta*n*[38] — o săgeată
Andiamo alla caccia quasigno donnascat	Cfasigno[39] donnasca*t* — blema*ț* la vânătoare
Un cervo aionnesta	Aionnesta — u*n* cerbu
Pedaiani Montoni asquenondo	
Un lepore sourhanda	Surhanda[40] — u*n* iepure
Un cane agayo	Agaio — u*n* câine
Oche sadeguenda	Sadegvenda[41] — gâște
La strada adde	Adde — drumu*l*
Seme di cocomeri ò melloni casconda	Casconda — sămânță de peapeni
Domani achide	Ahide[42] — dimineață
Il cielo quenhia	Cfenhuia[43] — ceriu*l* /
La terra damga	(539[v]) Damga — pământu*l*
Il sole ysmay	Ismai — soarele
La luna assomaha	Assomaha — luna
Le stelle stgnehoham	Stegnehoha*m* — stealele
Il vento cahoha	Cahoha — vântu*l*
Il mare agogasy	Agogasi — marea
Le onde del mare coda	Koda — undele mării
Una isola cahena	Kahena — ostro*v*

[35] Écrit kfad(d)adÏa.
[36] Écrit kfagatñoma.
[37] Écrit kasnonÏ.
[38] Écrit kvaeña(n).
[39] Écrit kfasigno.
[40] Écrit s¦(r)xa(n)da.
[41] Écrit sadegvenda.
[42] Écrit axide.
[43] Écrit kfenxÏa.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)

Una montagna ogacha	Ogaha[44] — munte
Il ghiaccio honnescha	Honnesca[45] — ghiață
La neve camsa	Kamsa — zăpadă
Freddo athau	Attau[46] — frig
Caldo odazani	Odazani — cald
Fuoco azista	Azista — foc
Fumo quea	Cfea[47] — fum
Una casa canoca	Canoca — casă
Fave sahe	Sahe — bob
Una terra canada	Canada — un sat
Mio padre addathy	Addathi — tată-mieu
Mia madre adanahoe	Adanahoe — mumă-mea //
Mio fratello addagrim	(540[r]) Addagrim — frate-mieu
Mia sorella adhoasseve	Adhoasseve — soru-mea
Cannella adhotathny	Adhotatni[48] — scorțișoară

Quelli di Canada dicono che si sta una luna a navigar da Hochelaga insino ad una terra dove si coglie il cinamomo & il garofano

BIBLIOGRAPHIE

Cartier, J., 1863, *Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI par le capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada Hochelaga, Saguenay et autres, réimpression figurée de l'édition originale rarissime de MDXLV de la Bibliothèque Impériale*, précédée d'une brève et succincte Introduction historique par M.D'Avezac, Paris, Librairie Tross.

Iorga, N., 1899, « Literatura şi arta română » , *Studii de istorie şi istorie literară*, 27.

Mareş, Al., 2011, « Despre numele de familie al logofătului Vlad din Mălăieşti: nume moştenit sau nume imaginat? », *Limba română*, 1, 95−101.

Pippidi, A., 2004, « Une biographie de Scanderbeg traduite en roumain » , dans: *Peuples, Etats et nations dans le sud-est de l'Europe. IXe Congres international des études du sud-est européen, 30 août – 4 septembre 2004. Contributions roumaines,* Bucuresti, Anima, 143−154.

Pilling, J.C., 1888, *Bibliography of the Iroquoian Languages,* Washington.

Ramusio, G.B., 1565, *Delle navigationi e Viaggi racolta gia da M. Giovanni Battista Ramusio & con molti & vaghi discorsi da lui in molti luoghi*, III, Venetia, Stamperia de Giunti.

Timotin, E., A. Timotin, 2011, « Les traductions de l'italien et de l'allemand de Vlad Boțulescu (1763-1764). Projet d'édition », *Revue roumaine de linguistique*, 56, 81−91.

[44] Écrit ogaxa.
[45] Écrit xonneska.
[46] Écrit añ(t)a(¦).
[47] Écrit kfea.
[48] Écrit a(d)xoña(t)ni.

BDD-A384 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:01:29 UTC)